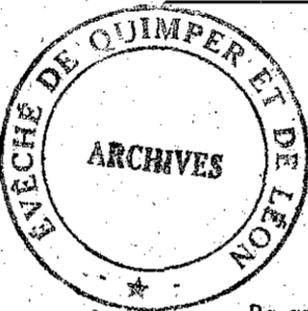


Kantik en honor da Zant Mikel



Var don : Nous voulons Dieu.

DISKAN :

Deuz ho trôn savet huel
 Var lein menez Are,
 Beillit varnomp, o Arc'hel santel,
 Beillit varnomp e pep mare. } (bis)

Pa gredas Lusifer 'n em zevel
 Enep Doue, e lein an Ee,
 Sant Mikel, gant an Ele fidel,
 A zifennas gwiriou Doue.

Pa oue laret ar c'homzou heuzuz :
 « Non serviam ! Na blegin ket ! »
 Kerkent oue klevet : « Quis ut Deus ? »
 Par da Zoue n'euz den ebet ! »

Raktal ive an El gallouduz
 A strink an diaoulou var ho fenn
 Beteg donder an ifern spontuz,
 En tan a zevo da viken.

Na kaer eo gwelet prins an Ele
 Gwisket evel eur brezellour !
 He zorn nerzuz a zoug eur c'hleze ;
 He droad a flastr an enebour !

Hirio, siouaz ! an drok sperejou
 Eo evel foret ho chaden.
 O Sant Mikel, deuz lein an envou,
 En ho enep deut d'hon difen.

Goulennet evit ar vugale
 Ma vint sentuz ha fur bepred ;
 Diouallet ar yaouankiz ive
 A enep skoueriou fall ar bed.

Beillet ouzpenn, o Arc'hel santel,
 Var holl zoudarded hon arme,
 Ma vint d'ho dever bepred fidel,
 Tud direbech e pep doare.

Holl hon euz ezom euz ho sikour,
 Rag brezel a zo heb ehan ;
 Hon diouallet rag an enebour,
 Dreist holl da heur hon tremenvan.

Cantique à Saint-Michel

— QUIS UT DEUS —

1. Quis ut Deus, c'est le cri de victoire
Qui fit jadis triompher Saint-Michel.
Répétons-le, car ce cri c'est la gloire.
Que de nos cœurs, il monte jusqu'au ciel.
Quis ut Deus. (bis)

REFRAIN

Et dans les splendeurs éternelles
Lorsque ce chant retentira,
Le Chef des milices fidèles
D'un saint orgueil tressaillira
Quis ut Deus. (bis)

2. Quand autrefois notre France si chère,
Par ses ennemis se voyait déchirer,
Il inspirait une vierge guerrière,
Au nom de Dieu qui vint la délivrer.
3. Sur son drapeau, d'après son ordre même.
Se déployait l'image du Sauveur,
Pour affirmer sa royauté suprême
Et triompher au nom du Dieu vainqueur.
4. Regardez-le, Protecteur de la France,
Ce pauvre peuple encore si divisé,
Comme autrefois, reprenez sa défense,
Comme autrefois, il fait grande pitié.
5. L'Eglise, aussi, comme sa fille aînée,
Souffre aujourd'hui d'ineffables douleurs.
Beaucoup, hélas, l'ont presque abandonnée.
Vous, Saint Michel, aidez vos défenseurs.
6. Puis quand viendra cette heure si terrible
De nous armer pour les derniers combats.
Oh, soyez là, tout près, Chef invincible,
Pour rendre fort le cœur de vos soldats.
7. Vous combattrez à cette heure dernière,
Avec-eux tous, pour leur gagner le ciel.
Que tous alors suivent votre bannière,
Et que pas un ne manque à votre appel.
Quis ut Deus.